

# L'intonation du roumain au sein du projet AMPER\*

ADRIAN TURCULET, LUMINITA BOTOȘINEANU  
ANA-MARIA MINUȚ et ANTONIO ROMANO

Iași - Turin

L'analyse des aspects régionaux de l'intonation roumaine se trouve encore à ses débuts, les recherches antérieures n'ayant mis en évidence que des types mélodiques de quelques patois daco-roumains.

Dans l'objectif de montrer l'existence de variétés régionales de l'intonation, même dans le cadre de la prononciation littéraire — variétés perçues souvent par les sujets parlants —, une équipe de phonéticiens s'est récemment jointe au Projet AMPER "Atlas multimédia prosodique de l'espace roman" (v. Lai & Romano 2003).

Dans le cadre d'une recherche en cours de publication dans les actes de la deuxième rencontre AMPER qui s'est déroulée à Grenoble, le 3 et 4 juin 2004, une comparaison a été effectuée surtout entre l'intonation de phrases interrogatives totales prononcées par deux locutrices (d'environ 35 ans) de deux régions différentes: la locutrice M du Nord de la Moldavie (Iași) et la locutrice L du Nord-Est de la Transylvanie (Bistrița-Năsăud)<sup>1</sup>.

Alors que "la mélodie du parler" littéraire roumain a été décrite dans l'ouvrage de synthèse de Laurenția Dascălu-Jinga (2001), à l'égard de l'intonation des dialectes daco-roumains il n'y a qu'un petit nombre de recherches acoustiques-auditives qui mettent en évidence l'existence de quelques types mélodiques spécifiques pour certaines zones (Maramureș, Bihor, Muscel, Țara Oltului) qui ont attiré l'attention des dialectologues et des phonéticiens<sup>2</sup>.

Dans la recherche ici décrite, afin d'établir le corpus de données pour l'analyse acoustique, on a appliqué la méthodologie élaborée dans le cadre d'AMPER et on a réalisé une étude-pilote à partir de plusieurs répétitions d'énoncés du type *Pasărea vede fantoma galbenă* (L'oiseau voit le fantôme

\* Le travail ici présenté est le résultat de la collaboration entre les équipes de Iași et de Turin. A. Romano est le responsable de la rédaction finale de ce compte-rendu.

<sup>1</sup> Les phrases ont été prononcées dans deux styles différents: "contrôlé" (surveillé, soigné, officiel) et "spontané" (décontracté, familial, colloquial).

<sup>2</sup> Voir la note bibliographique au fond.

jaune) qui ont permis de mettre en relief (v. figures) des modèles intonatifs qui diffèrent de ceux de la langue standard.

L'analyse acoustique de la courbe mélodique et l'étude de l'organisation temporelle des énoncés sont réalisées en suivant les procédures de mesure, stylisation et modélisation désormais employées par toutes les équipes participant au projet. Les données sont réélaborees par la suite sur la base de stratégies d'analyse et de comparaison et en vue de l'exécution de tests perceptifs<sup>3</sup>.

L'analyse multiparamétrique (basée sur des mesures de durée, d'énergie et de fréquence fondamentale) a permis de mettre en évidence un certain nombre d'éléments de différenciation souvent aussi liés à des phénomènes d'allongement spécifiques aux deux variétés.

Les résultats de cette étude-pilote montrent globalement que la mise en relief des syllabes proéminentes se réalise toujours par la durée, mais que la fréquence fondamentale ( $F_0$ ) peut y contribuer aussi, avec des configurations mélodiques qui, tout en tenant compte de la structuration intonative de l'énoncé, présentent des trajectoires intrasyllabiques ou transsyllabiques responsables de la réalisation de mises en relief programmées et/ou parasites.

Plus compliqué et moins clair paraît être le rôle de l'intensité dans la réalisation des patrons intonatifs de phrase. En règle générale, le sommet mélodique et le maximum de l'intensité ne coïncident pas; l'énergie maximale apparaît, d'habitude, dans le premier mot accentué de l'énoncé, d'autres accroissements d'intensité se produisant sur les syllabes inaccentuées qui présentent une montée (ou un saut) de  $F_0$ . Dans la plupart des cas, l'accent lexical a une prééminence mélodique basse, avec une augmentation mélodique sur la syllabe suivante. Chez L, la répétition de ce schéma détermine un certain rythme saccadé très distinctif<sup>4</sup>.

Au delà de la variation liée aux différents choix de focalisation de certains éléments thématiques, c'est le contour mélodique nucléaire qui présente les principales différences (en fonction de la structure accentuelle du mot final), la trajectoire de  $F_0$  étant légèrement différente chez les deux informatrices considérées aussi en fonction du style<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Les techniques d'analyse utilisées s'inspirent de celles développées dans les années 70 à l'Institut de Phonétique de Grenoble (v. entre autres Contini & Boë 1973). Le paradigme méthodologique est celui de Romano (2001) qui a fourni les routines d'analyse (dans leur implantation sous *Matlab*<sup>TM</sup>), les stratégies de validation des mesures et les consignes de présentation des résultats, y compris le recours à une cartographie (v. *web*).

<sup>4</sup> Le prolongement de la dernière voyelle accentuée et notamment de la voyelle finale de l'énoncé est un trait constitutif de l'intonation des deux informatrices, tandis que le (sur)allongement des voyelles finales caractérise — quant à lui — surtout les questions de M.

<sup>5</sup> Le registre de variation de  $F_0$  utilisé dans les énoncés analysés s'étend entre 155 et 295 Hz (environ) chez L et entre 180 et 460 Hz (environ) dans le cas de M. Les courbes ici présentées en fig. 3 ont été normalisées autour d'une fréquence moyenne de 165 Hz.

Dans les deux cas le contour final général est globalement *descendant*, avec un nombre différent de remontés locales, puis *ascendant+descendant* en correspondance du profil final de modalité.

Chez la locutrice M (fig. 1), la configuration nucléaire présente un patron avec un seul mouvement *descendant+ascendant* et des caractéristiques spécifiques d'alignement et d'excursion mélodique localisées entre la syllabe proéminente et les syllabes de l'entourage, avec des intervalles de variation de plus d'une octave.

Chez la locutrice L (fig. 2), qui présente déjà un sommet mélodique pré-nucléaire de plus, la configuration accentuelle déterminée par le respect des contraintes fixées par l'intonation de phrase interrogative spécifique à la variété en question semble demander la manifestation de deux pics, marquant les deux proéminence accentuelles du constituant, avec un excursion terminale descendante localisée entre la dernière voyelle accentuée et la syllabe suivante.

Alors que pour les *interrogatives totales affirmatives*, les deux types standard présentés dans d'autres études précédentes (entre autres, Dascălu-Jinga 1998 et 2001) se caractérisent par une augmentation de  $F_0$  sur la syllabe accentuée du mot final — le patron mélodique terminal étant *ascendant*<sup>6</sup> ou bien *ascendant+descendant* — l'étude en cours montre le genre de variation possible pour les variétés considérées<sup>7</sup>.

Dans les énoncés analysés, le contour nucléaire est bien *ascendant+descendant* dans le cas de M (avec une légère remontée finale, écrasée dans la stylisation de fig. 3) mais il est *descendant+ascendant+descendant* (et légère remontée finale) dans le cas de L, avec un déphasage considérable vis-à-vis du schéma mélodique qui caractérise l'autre variété (v. fig. 3).

*Institut de Philologie Roumaine «A. Phillipide» - Université de Iași*  
*Dipartimento di Scienze del Linguaggio - Université de Turin*

<sup>6</sup> Nous avons retrouvé assez systématiquement un contour de ce type aussi dans nos données, surtout dans les répétitions qui avaient été prononcées dans le style "contrôlé" typique de la lecture.

<sup>7</sup> Une partie des particularités mentionnées dans le travail sont sûrement individuelles (par exemple le registre ou la couleur de la voix, peut-être même une certaine structuration intonative de l'énoncé). La comparaison avec d'autres informateurs des mêmes régions peut apporter par la suite des précisions.

## NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

- AMPER, WEB: <http://www.u-grenoble3.fr/dialecto/AMPER/AMPER.htm>
- AVRAM A. (1973), "Particularități ale intonației interogative în graiul din Muscel", *Fonetică și Dialectologie*, VIII, pp. 43-64.
- CONTINI M. & BOÈ L.J. (1973), "Contribution à l'étude quantitative de l'évolution de la fréquence laryngienne dans la phrase énonciative en français", *Bull. de l'Inst. de Ph. de Grenoble*, II, pp. 77-92.
- DASCĂLU-JINGA L. (1975), "Observații asupra intonației graiului din Maramureș", *Fonetică și Dialectologie*, IX, pp. 77-91.
- DASCĂLU-JINGA L. (1986a), "Asupra intonației graiului din Bihor", *Studii și Cercetări Lingvistice*, XXXVII, 3, pp. 221-239.
- DASCĂLU-JINGA L. (1986b), "O intonație sud-carpatică în Țara Oltului", *Studii și Cercetări Lingvistice*, XXXVII, 1, pp. 24-49.
- DASCĂLU-JINGA L. (1998), "Intonation in Romanian", in D. Hirst & A. Di Cristo (eds.), *Intonation Systems: a Survey of Twenty Languages*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, pp. 239-260.
- DASCĂLU-JINGA L. (2001), *Melodia vorbirii în limba română*, București, Univers Enciclopedic.
- DASCĂLU-JINGA L. & VULPE M. (1992), "Prozodie dialectală și comentariu metalingvistic", *Fonetică și Dialectologie*, XI, pp. 121-129.
- LAI J.P. & ROMANO A. (2003) "Etat d'avancement du projet *Atlas Multimedia Prosodique de l'Espace Roman (AMPER)*", *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano*, 26, Torino (2002), pp. 199-203.
- ROMANO A. (2001), *Analyse des structures prosodiques des dialectes et de l'italien régional parlés dans le Salento: approche linguistique et instrumentale*, Lille, Presses Univ. du Septentrion.
- ROMANO A. (2003), "Un projet d'Atlas multimedia prosodique de l'espace roman (AMPER)", in F. Sánchez Miret (éd.), *Actes du XXIII CILFR* (Salamanque, Espagne, 22-28 Sept. 2001), vol. I, Tübingen, Niemeyer, pp. 279-294.

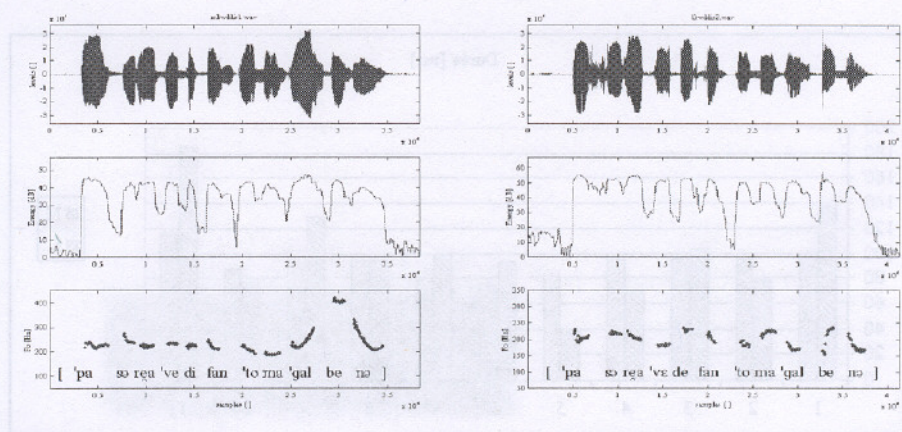


Fig. 1 & 2. Oscillogrammes, courbes de l'énergie et courbes de  $F_0$  de deux réalisations de la même phrase interrogative *Pasărea vede fantoma galbenă?* (à gauche *Mkuddis1* et à droite *Lkuddis2*).

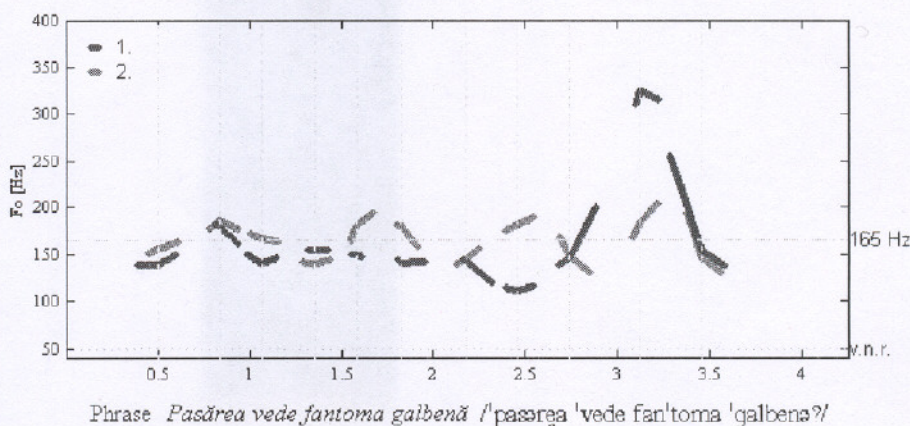


Fig. 3. Comparaison entre deux profils mélodiques prototypiques caractérisant: (1) une variété moldave septentrionale (loc. M, Iași) et (2) une variété du Nord-Est de la Transylvanie (loc. L, Bistrița-Năsăud).

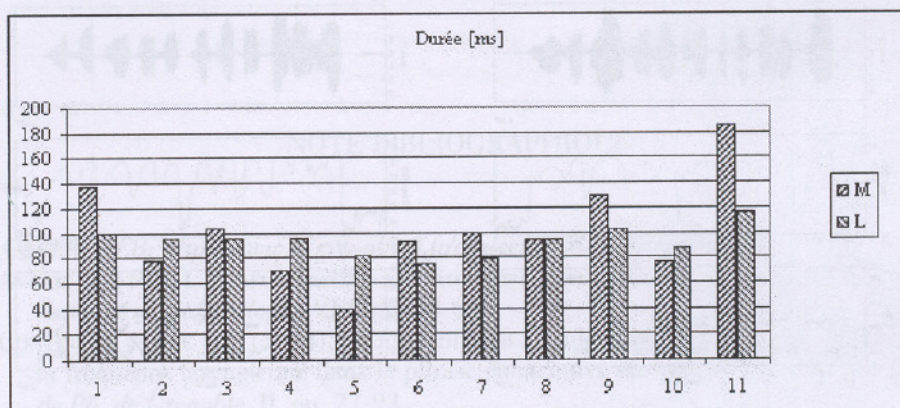


Fig. 4. Comparaison entre les séquences des durées moyennes des voyelles de la même phrase de fig. 3 pour les deux locutrices (M - variété de Iași et L - variété de Bistrița-Năsăud).